Viol filmé et mis en ligne sur Facebook : La jeune femme n'était pas consentante (MàJ)

03/02/2016 à 22h40

03/02/16

Elle avait d'abord évoqué « un rapport consenti » et refusé de porter plainte. Elle affirme aujourd'hui n'avoir jamais donné son accord pour figurer dans de telles scènes : ni avant, ni pendant la relation…

(…) 20minutes.fr

05/01/16

Les deux jeunes hommes arrêtés dimanche matin après la mise en ligne d'une vidéo vue massivement sur les réseaux sociaux ont été mis en examen et écroués ce mardi.

(…) Libération

04/01/16

Selon nos informations, la victime présumée d'un viol, dont les images ont été diffusées sur Internet ce week-end, ne souhaite pas porter plainte. La jeune femme, âgée de 18 ans, parle «d'un acte sexuel consenti», détaille ainsi M6 qui explique que l'un des deux individus apparaissant sur la vidéo

ne serait autre que son petit-ami.

(…) Le Parisien

Viol filmé et mis en ligne sur Facebook : les deux suspects arrêtés à Perpignan

Deux jeunes hommes ont été interpellés dans la nuit du dimanche 3 à ce lundi 4 janvier à Perpignan, suspectés d'avoir violé une jeune fille et mis en ligne la vidéo de leur crime.

(…)Au moment de l'arrestation, la jeune fille, âgée de 19 ans, a également été découverte sur les lieux, en état de choc extrême. Elle a été immédiatement évacuée au centre hospitalier de Perpignan. Les deux hommes, âgées d'une vingtaine d'années, ont été placés en garde à vue pour "viol aggravé". Ce lundi matin, ils se trouvent toujours interrogés au poste de police.

Le Midi Libre

Enquête ouverte après la diffusion d'une vidéo de viol sur les réseaux sociaux

Le parquet d'Evry (Essonne) a ouvert dimanche une enquête en flagrance après la mise en ligne sur les réseaux sociaux d'une vidéo de viol. Sur les images, deux individus abusent d'une jeune femme et lui font subir des actes dégradants. La justice a commencé à vérifier les faits et tente d'identifier les présumés violeurs.

Ce sont des internautes qui ont été les premiers à s'indigner de cette vidéo dimanche soir et à réclamer sa suppression. Certains ont alerté le compte Twitter de la police nationale. Les images ont surtout été visionnées sur Facebook, mais la vidéo aurait d'abord été publiée par ses auteurs sur

l'application de partage de photos et de vidéos Snapchat.

(…) C'est désormais la Sûreté départementale de l'Essonne qui est saisie de l'affaire et travaille à l'identification des deux suspects à partir de leurs comptes Facebook. La plateforme de signalement Pharos de la police nationale, autrement dit la sous-direction de lutte contre la cybercriminalité, est co-saisie des faits.

L'enquête ne devrait pas être trop compliquée. Quelques clics suffisent pour retrouver leurs "alias", leurs photos, et supposer qu'ils sont connus des services de police et de la justice : sur sa page Facebook, l'un des suspects présumés affirme, vidéo à l'appui, que son bracelet électronique lui a été retiré le 10 novembre dernier.

France Info

03/01/16

La vidéo en question expurgée des images du viol.

L'un des violeurs vient de se voir retirer le bracelet électronique.

> *La vidéo n'a pas été tournée à #grigny mais à #perpignan pic.twitter.com/dW5PUx4t8v*
>
> *— Pierre S. (@FrDesouche) January 3, 2016*